

UPOP'Arles L'Université Populaire du Pays 'Arles

Propose une conférence débat

De l'esprit au cerveau

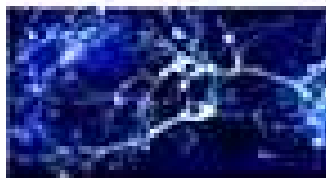
Par

Thierry Ripoll

Judi 14 octobre 2021, 18h30

Maison de la vie associative
2 bd des Lices
Entrée libre

« Il est probable que dès que l'homme fut homme, c'est-à-dire dès qu'il put s'interroger sur la nature de son environnement et sur sa propre nature, il se conçut comme un être particulier, doté d'un corps matériel mais aussi d'un esprit ou d'une âme, d'essence immatérielle. Cette conception dualiste du monde est donc très ancienne et elle a contribué à l'émergence de toutes les formes de pensées religieuses, de l'animisme aux religions monothéistes actuelles. C'est encore aujourd'hui la conception métaphysique du monde la plus répandue et elle constitue de fait un universel, néanmoins spécifique à notre espèce.



Même les enfants, dès l'âge de deux ans, sont déjà dualistes alors même qu'ils n'ont bien sûr reçu ni formation religieuse ni formation philosophique : le dualisme est bien une conception naturelle et intuitive de l'univers à laquelle on n'échappe que difficilement. Jadis dominant, le dualisme a perdu de sa force, à tout le moins parmi les philosophes et les scientifiques. La philosophie des Lumières, puis le développement plus récent des sciences cognitives, l'a mis à mal en faisant apparaître les limites inhérentes à cette conception métaphysique. Pourtant, si le dualisme, au moins dans sa

forme radicale, est rejeté par la plupart des intellectuels du domaine, il demeure majoritaire en France comme au niveau mondial. Le dualisme est résilient et nous essaierons aussi d'en comprendre les raisons. Même s'il est assez facile de rationnellement comprendre les failles du dualisme et d'en saisir ses limites, il présente une force d'attraction et une forme d'évidence intuitive qui nous conduisent à résister à l'adoption de sa rivale et alternative philosophique : le physicalisme.



De fait, comment peut-on accepter que nos pensées, nos désirs, nos intentions ne résultent que de l'activité de quelques 100 milliards de neurones ? Est-il possible que je ne sois rien d'autre que la combinaison extraordinairement complexe de milliards de milliards d'atomes ? Se pourrait-il que ce monde ne soit constitué que de matière physique et que l'immatériel, le mental, l'esprit, l'âme ne soient que des constructions humaines purement illusoires. Et si cela était le cas, si nous n'étions que de simples machines biologiques, pourrions-nous encore prétendre être des êtres libres ? C'est à toutes ces questions que je réfléchirai avec vous, à partir des éclairages proposés aujourd'hui par la philosophie, la psychologie, les neurosciences et l'intelligence artificielle. Si, comme je le pense, et parfois le regrette, l'esprit en tant que réalité immatérielle est juste une fiction réconfortante, toute la question sera de savoir s'il est possible de vivre heureux dans un monde sans esprit... mais non sans spiritualité. » T.R.



Thierry Ripoll est Professeur de Psychologie Cognitive et membre du Laboratoire CNRS de Psychologie Cognitive à L'Université d'Aix-Marseille. Il est actuellement directeur du centre de formation des psychologues de l'Éducation Nationale. Ses recherches ont porté successivement sur le raisonnement, la mémoire, la perception et l'attention et ont été conduites en relation avec les développements actuels en neurosciences et en Intelligence Artificielle. Depuis quelques années, il a développé une approche dite de philosophie expérimentale consistant à explorer les représentations intuitives et non savantes de problèmes philosophiques majeurs, notamment celui de la relation esprit/matière/cerveau et celui du libre arbitre.

www.upoparles.org